

La rédaction: Je reprends ci-contre mon écrit de 2020 sur Hnatro notre cimetière tribal. L'extrait reprend le voyage de ma grande sœur (qui accompagnait un guérisseur venu de la vallée d'Amoa Poindimié) dans l'au-delà. C'était dans les années 70. Troublant !

Thithinën (ci-contre en bleu): « *Ka mel ngo iwejê la u.* » un proverbe du pays drehu pour qualifier un vivant dont l'esprit est déjà dans le domaine des morts. Une manière d'ironiser sur une personne qui ne s'engage pas véritablement dans une tâche quelconque de la vie qui lui a été attribuée ou non mais qui tire bien profit de la situation. *Meci mekun* (mort de la pensée) en est l'expression de sens très voisin.

Un sentiment de devoir accompli au sens que le collègue de Tiéta a bien repris le cours normal des choses. Non que les cours sont bien lancés mais comparé aux autres établissements, on se dit qu'on a de la chance. À Tiéta, l'effectif des élèves n'est pas complet, pareil du côté des enseignants. Je sais que certains de nos élèves font la navette entre les barrages et les bancs de l'école. Je demande seulement aux parents de ne pas les garder à la maison. La place de l'enfant est à l'école. Sinon on minimise sa chance d'épanouissement dans sa vie future.

Info: Ce numéro 183 marque une trêve dans la production. Pas de Nuelasin hors période scolaire. Vacances obligent... Bonne lecture à vous de la vallée. **Wws**

Ma iesojê

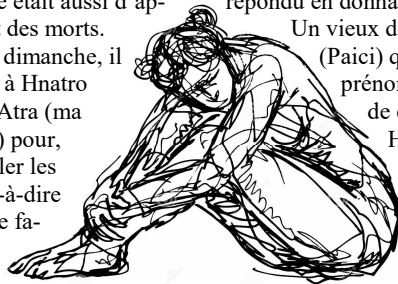
Hnatro Abandon-

nées : Ce sont les tombes qui ne sont plus fleuries. Les morts sont oubliés. Ils n'ont plus de traces dans les mémoires des vivants. Je reviens sur le cas de la dame à qui on a ouvert la tombe pour enterrer Hlemue-qatr en 1996. L'espace était tout plat, on ignorait tout de l'existence d'une tombe. Il y a aussi des enterrements des proches qu'on avait assistés à l'époque. On avait apporté des fleurs les premières années mais après, on a fini par ne plus mettre les pieds à Hnatro. Dans le vent des oubliettes ... Le cas de la vieille Sisa nous est vraiment d'une grande exceptionnalité parfaite. Vers le milieu des années 70, un vieux sorcier de la vallée d'Amoa (Poindimié) était arrivé à Hunöj avec Mama Hnaci. Le papa des Gorodite, époux de Mama Kipo (Wapotro.) Sa spécificité était aussi d'appeler l'esprit des morts.

Un matin de dimanche, il s'était rendu à Hnatro avec Mama Atra (ma grande sœur) pour, pour... appeler les morts ; c'est-à-dire ceux de notre famille uni-

quement. Ces gens-là qui 'dormaient, ont répondu' à l'appel du vieux. C'était ainsi que nous avons appris l'existence de l'ancien cimetière avant Hnatro, entre chez Bali et Qëmekë. Ses dires avaient ensuite été consolidés par qaqa Thinga épouse de papa Leitrë Cejo (parents de Mama Waitrali maman d'une frange des Kaqea.) La tombe (qui ne ressemblait pas à une tombe) de la vieille Sisa n'était qu'un tumulus. Elle était tout de même reconnaissable mais de travers. C'est-à-dire que sa tête était tournée vers la tribu. C'est la seule tombe à kolojê qui soit de la sorte. Sa forme actuelle (d'ancienne tombe) avec une bouteille porte fleur, est dû aux restes de mortier que les hommes déversaient dessus à chaque finition de chantier. Ce qui surprend surtout dans le périple vers l'au-delà est que les morts ont répondu en donnant leur nom :

Un vieux de Mëëk (Paici) qui donnait des prénoms des vieux de chez nous de Hunöj (Drehu.) Mama Atra plantait alors un piquet en bois dessus



chaque tombe. Il y avait par endroit rien du tout c'est-à-dire qui ne supposait pas l'existence d'une tombe, mais le vieux Lalu (prénom du sorcier) insistait pour dire qu'il y avait quelqu'un dessous qui répondait en donnant son prénom et qu'il était de notre famille. Il n'y a que le prénom Sisa qui a survécu dans ma mémoire. En discutant avec des vieux bien après, Leo-qatr, Wati-qatr entre autres... ils me confirmaient pour la tombe de Sisa-qatr. Le reste de ma famille était bien parti de ma mémoire. Mais les piquets en bois sont toujours là, *planted in my brain* tels des drapeaux noirs comme pour me reprocher de les avoir oubliés. Mon Dieu ! **H.L**

Une berceuse.

Tro hejihej isasala e Wasany; hnenge me hniminang hna elê me simano. *En marchant au moment crépusculaire sur le col de Wasany ma bien aimée et moi avons gravi et gémi.* Proposition: C'est le moment crépusculaire, en passant le col de Wasany, ma bien aimé et moi l'avons gravi en gémissant (nous essoufflant.) Elle se chante sur le même air que *Hnimejêhinilo iapegöti e Mele...*

Ngazo e zöong

Nous sommes en effet confrontés à ces moments de crise qui peuvent ébranler notre foi et notre courage. Cependant, comme vous l'avez souligné, nous avons des armes puissantes pour faire face à l'adversité.

L'apôtre Paul, dans Romains 13:12, nous encourage à nous débarrasser des œuvres des ténèbres et à revêtir les armes de la lumière. Ces armes sont spirituelles et puissantes, capables de repousser toute attaque de l'ennemi : **Le bouclier de la foi** : Il nous protège des doutes et des attaques de l'ennemi. En

restant fermes dans notre foi, nous repoussons les mensonges et les tromperies.

L'épée de la Parole de Dieu : Elle est notre meilleure défense et notre arme offensive. En méditant et en utilisant la Parole de Dieu, nous pouvons défaire les arguments mensongers et les ruses de l'ennemi.

Le casque de l'espérance du salut : Il protège notre esprit et nos pensées. En gardant notre espérance vivante, nous restons focalisés sur la victoire que nous avons en Christ.

Ces armes de la lumière sont non seulement des défenses, mais aussi des sources de force et de lumière



qui dissipent les ténèbres autour de nous.

En les utilisant avec sagesse et prière, nous renforçons notre position et faisons fuir les œuvres des ténèbres. Ensemble, dans cette période difficile, fortifions-nous dans la foi, ancrons-nous dans la Parole de Dieu et gardons vivante notre espérance en la victoire. La lumière vaincra toujours les ténèbres. Courage et persévérance à nous tous !

Hnamiatr Laxa Wejijemê

Bonjour Waves oleti atraqatr isa catre pi shê ko iitre nekö shê; grosses bises à vous la famille Hnicipan.

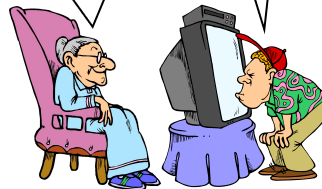
Madeleine Xalite

Humeur : Législatives locales...

Attention le Vieux si tu votes Emmanuel Tjibaou, je te prive de dessert cette nuit ...

OK ! Euh... je ne vote pas alors. OK !

Ehaéé !!!



H.L

Egeua !



De quoi tu as peur dans la vie ?

Bin... De moi-même. Je te jure.



H.L

Prière : J'ai une pensée pour Marie Michel. Une lycéenne adolescente habitante de DSM. C'est elle qui a créé le pont pour que notre dernière soit logée dans sa famille. La maman est originaire de Wallis et Futuna, le papa est futunien. Nous sommes allés leur rendre visite vendredi dernier après mes cours. que l'Invisible leur soit miséricordieux. Ainsi soit-il.

Responsable de la publication: Léopold Hnicipan hnicipanl@gmail.com